

Les classes dédoublées décuplent l'enthousiasme

Le dispositif « 100 % de réussite » a permis aux écoles situées en territoires défavorisés de dédoubler les classes de CP, CE1 et grandes sections. À l'école Authie-Sud, il fait l'unanimité.

Reportage

Dans les vastes salles de CP et CE1 de l'école Authie-Sud, avec un maximum de 13 élèves par classe, la distanciation sociale n'est pas un problème. Mais ce n'est pas pour satisfaire aux consignes sanitaires que les cours sont ainsi organisés. Les trois CE1 et les deux CP de l'école répondent au dispositif « 100 % réussite », mis en place par l'Éducation nationale depuis la rentrée 2017.

Afin de permettre aux élèves les plus fragiles d'acquérir les fondamentaux « lire, écrire, compter et respecter autrui », le gouvernement a décidé de réduire les effectifs afin de renforcer l'efficacité des apprentissages. Ce dispositif s'applique dans les territoires classés en réseau d'éducation prioritaire (Rep).

Nichée au cœur du quartier du Chemin-Vert, l'école Authie-Sud échappe à cette classification, son collège de secteur (Dunois) n'étant pas répertorié en Rep. « **Cependant**, élucide le directeur académique du Calvados Mathias Bouvier, **nous avons décidé, en collaboration avec les communes concernées, d'inclure dans le périmètre du dispositif les écoles des quartiers prioritaires de la ville** ».

Vendredi matin, accompagné de ses adjoints et en présence du maire de Caen Joël Bruneau et de l'adjointe à l'Éducation, Amandine François, Mathias Bouvier est venu à la rencontre de l'équipe dédiée au dispositif « 100 % de réussite ». Dans les classes d'Anabelle Lebon (CP), Estelle Bourguignon (CE1) et Tiphany Nadaud (CP), l'enthousiasme des enfants plaide en faveur de cette organisation, autant que la mine réjouie de leurs enseignantes.

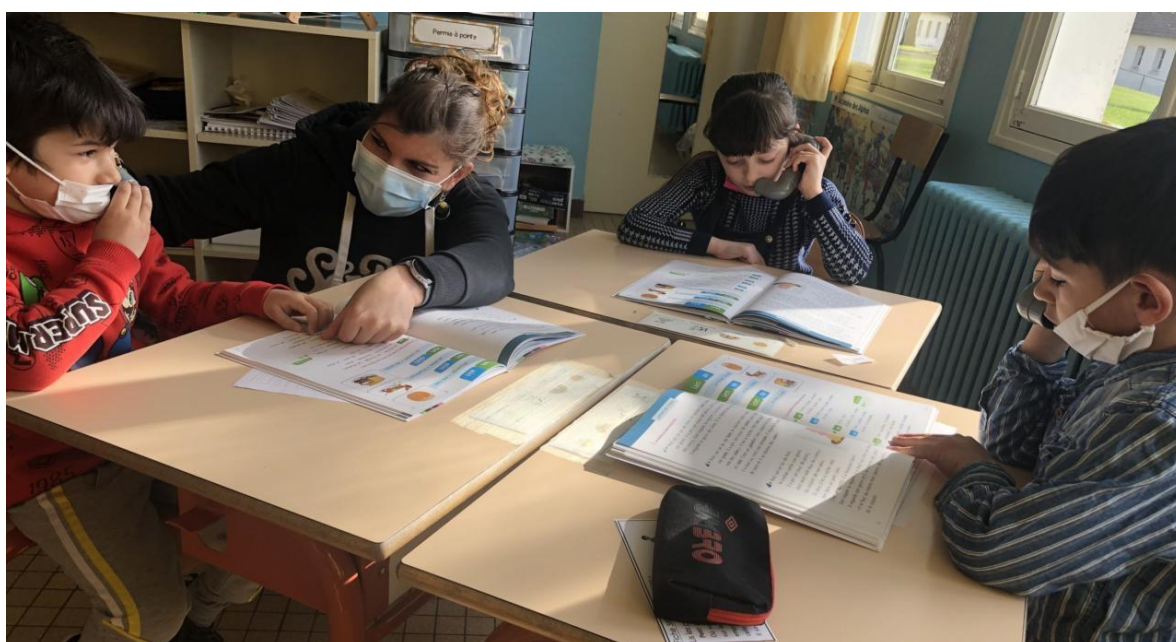
« Pas le droit de se planter »

En poste depuis dix ans à Authie-Sud, Tiphany Nadaud avoue avoir traversé des moments difficiles. « **Lorsque j'enseignais dans des classes de 26 élèves, il m'arrivait de rentrer à la maison avec le sentiment d'avoir abandonné une partie des enfants, de ne pas pouvoir faire le maximum pour ceux qui étaient en train de couler.** » Depuis 2019 et son entrée en classe dédoublée, la maîtresse a retrouvé un sens à sa vocation. « **Mes élèves, je les connais par cœur. Je sais exactement dans quelle direction travailler avec chacun d'entre eux pour les faire progresser** ». En écho à son ressenti, les résultats collectés lors des récentes évaluations semblent confirmer l'efficacité du dispositif (lire en page [Calvados](#)).

Cependant, cette efficacité repose sur une collaboration étroite entre chaque enseignant. « **On n'est pas dans la même classe, mais on suit le même programme et on utilise les mêmes outils** », insiste Estelle Bourguignon. Romain Bacquet, le directeur d'Authie-Sud, confirme : « **L'objectif est d'assurer une continuité entre le CP et le CE1 sur la base d'acquis solides. Pour cela, le travail d'équipe est essentiel.** »

Pour renforcer leurs compétences, les institutrices et instituteurs suivent une formation spécifique d'une trentaine d'heures. Des formations qui, lorsque le Covid laissera plus de souplesse à l'élaboration des plannings, seront renforcées. « **On n'a pas le droit de se planter sur les résultats** », prévient Claude Chotteau, adjoint au directeur académique.

Jean-Philippe GAUTIER.



Enseignante depuis dix ans à l'école Authie-Sud, Tiphany Nadaud ne tarit pas d'éloge sur le bienfait des classes dédoublées. Grâce aux « chuchoteurs », ces petits tubes de plastiques coudés aux deux extrémités, les enfants peuvent s'entendre lire sans déconcentrer le voisin.

Ouest-France.

